



Population

En Ile-de-France, 1 009 000 adultes sont en difficulté importante face à l'écrit en langue française. Cela leur occasionne des gênes dans les actes de la vie courante, tels que lire une carte, rédiger une demande d'emploi ou comprendre un contrat.

Les chômeurs sont davantage concernés que les actifs en emploi.

Les personnes scolarisées hors de France ou non scolarisées et, dans une moindre mesure, celles ayant terminé depuis longtemps leur scolarité sont les plus affectées par ces difficultés importantes face à l'écrit. Dans les domaines du calcul et de la compréhension orale, les femmes sont plus en difficulté que les hommes, alors qu'elles font jeu égal dans celui de l'écrit.

Yann Caenen (Insee Ile-de-France)

Un million de Franciliens en difficulté importante face à l'écrit

En 2011, 13 % des Franciliens âgés de 18 à 65 ans rencontrent des difficultés importantes dans les trois domaines fondamentaux de l'écrit : la lecture, l'écriture de mots et la compréhension d'un texte simple en langue française (☛ L'évaluation des compétences dans l'enquête Information et Vie Quotidienne). Cette proportion est de 11 % dans les autres régions métropolitaines. En Ile-de-France, 1 009 000 personnes sont ainsi en difficulté importante face à l'écrit. Parmi elles, 287 000 adultes ont été scolarisés en France et sont donc considérés en situation d'illettrisme ; le taux d'illettrisme s'élève donc à 5 % en Ile-de-France contre 8 % en province (☛ Focus sur l'illettrisme et le plan triennal de lutte contre l'illettrisme en Ile-de-France).

Une gêne au quotidien

Les personnes qui ont d'importantes difficultés à l'écrit peuvent se retrouver limitées dans la réalisation d'actes quotidiens. Ainsi, 45 % des Franciliens dans cette situation déclarent avoir du mal à

rédiger une lettre et 31 % ne le font jamais seul (2). Cependant, 24 % des personnes en difficulté importante n'estiment pas cet exercice comme un acte difficile.

Lire une carte n'est pas facile pour 22 % des personnes en difficulté importante face à l'écrit, et 30 % n'y arrivent jamais. De même, lire une facture n'est pas aisé pour 13 % des personnes en difficulté importante face à l'écrit et 13 % ne le font jamais seul.

Les chômeurs sont davantage concernés

Plus d'un travailleur francilien sur dix rencontre des difficultés importantes face à l'écrit. Elles peuvent être un frein à leur évolution professionnelle et à l'éventuelle transformation de leur poste de travail. Près des trois quarts de ces mêmes actifs n'utilisent pas d'ordinateur (3) ; dans les mêmes proportions, ils ne lisent pas souvent, voire jamais, dans le cadre de leur activité professionnelle. L'usage des compétences en informatique et en

1 13 % des Franciliens en difficulté importante face à l'écrit

Part des personnes en difficulté importante face à l'écrit selon le pays de scolarisation (en %)

	Ile-de-France	Province
Personnes scolarisées hors de France ou non scolarisées	53	47
Personnes scolarisées en France (en situation d'illettrisme)	5	8
Franciliens	13	11

Lecture : 53 % des personnes scolarisées hors de France ou non scolarisées éprouvent des difficultés importantes face à l'écrit.

Champ : personnes de 18-65 ans vivant en ménages ordinaires.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne, 2011

lecture est toutefois très répandue dans le monde professionnel. Ainsi, trois travailleurs franciliens sur quatre utilisent un ordinateur et deux sur trois lisent souvent pour les besoins de leur activité professionnelle.

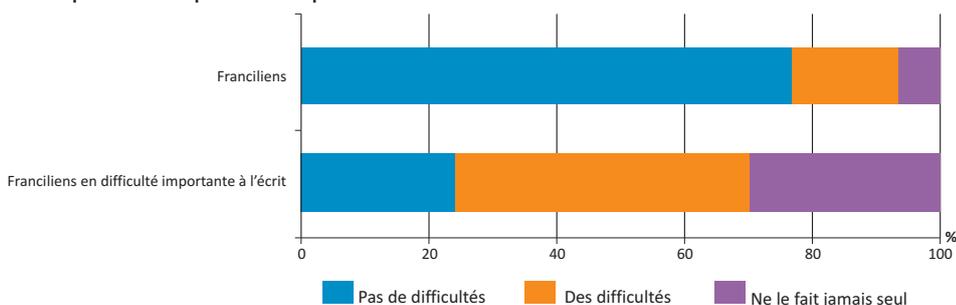
Un chômeur de la région sur sept est concerné par des difficultés importantes à l'écrit. Dans l'univers professionnel où la pratique de l'informatique et de l'écrit est fréquente, ces difficultés engendrent des freins supplémentaires pour un public déjà fragilisé. Elles peuvent constituer un handicap pour obtenir un emploi ou un stage. Elles sont également un frein dans les démarches de recherche d'emploi elles-mêmes où l'écrit est très présent : annonces à lire, dossiers d'inscriptions, CV...

Les personnes disposant des revenus les plus faibles (moins de 935 euros mensuels par unité de consommation) ont souvent un niveau insuffisant à l'écrit : 33 % d'entre elles connaissent des difficultés importantes. Cette situation ne concerne que 3 % des Franciliens les plus aisés (plus de 1 858 euros mensuels par unité de consommation).

Dans la région francilienne, 34 % des adultes qui perçoivent le RSA rencontrent des difficultés importantes face à l'écrit. C'est près de trois fois plus que parmi les autres Franciliens.

② Trois Franciliens sur quatre en difficulté importante à l'écrit déclarent avoir des difficultés à écrire une lettre ou ne pas pouvoir le faire seul

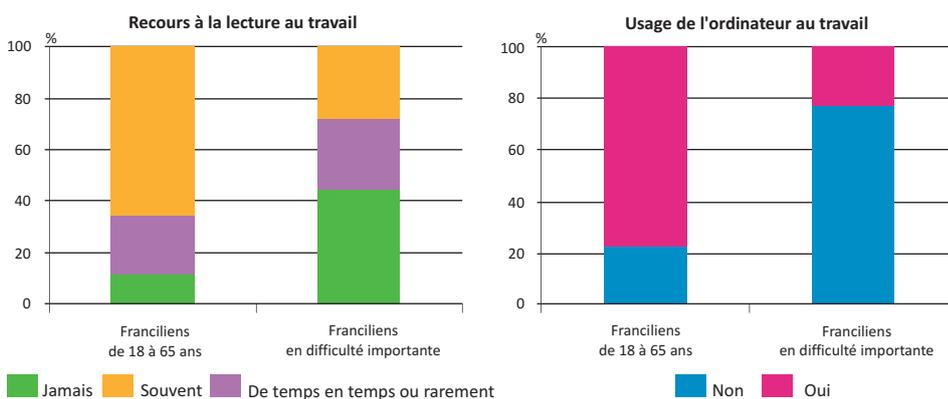
Réponse à la question : éprouvez-vous des difficultés à écrire une lettre ?



Champ : personnes de 18-65 ans vivant en ménages ordinaires.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne, 2011

③ Dans le cadre de leur travail, la lecture ou l'usage de l'ordinateur est peu fréquent pour les Franciliens en difficulté importante face à l'écrit



Champ : personnes de 18-65 ans vivant en ménages ordinaires et ayant un travail.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne, 2011

L'évaluation des compétences dans l'enquête Information et Vie Quotidienne

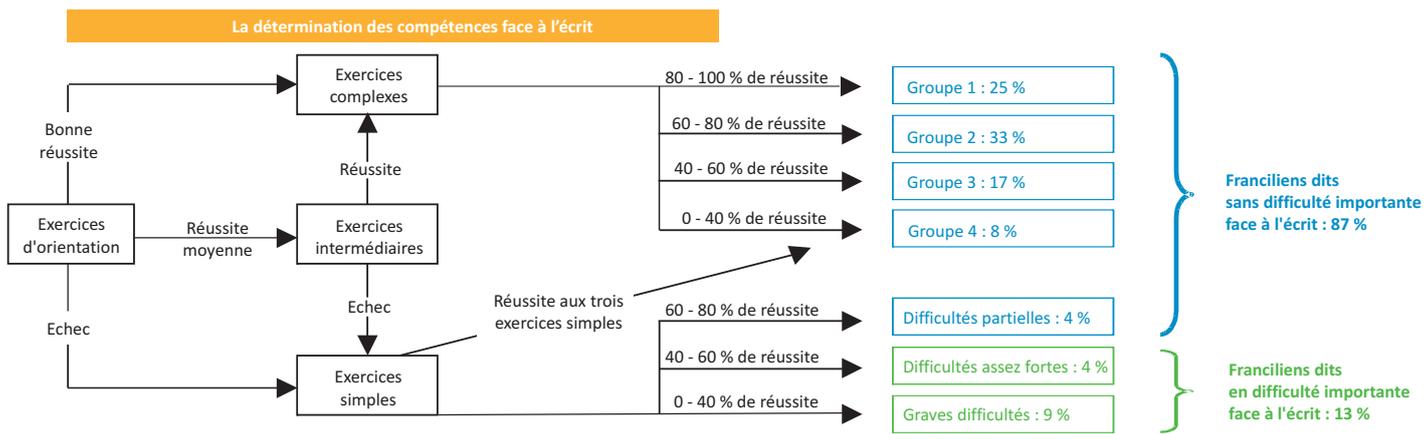
Enquête

L'enquête Information et Vie Quotidienne (IVQ) menée de novembre 2011 à janvier 2012 par l'Insee porte sur l'évaluation des compétences des adultes de 16 à 65 ans. Une partie de cette enquête a été financée, en Ile-de-France, grâce à la participation de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Dreets), la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS), l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI) et Défi métiers, le Carif-Oref francilien. Près de 1 600 personnes ont été interrogées en Ile-de-France. L'enquête a permis de tester les compétences des adultes dans les trois domaines fondamentaux du français à l'écrit : la lecture de mots, l'écriture de mots et la compréhension simple. Le questionnaire inclut aussi un exercice de compréhension orale et de courts problèmes mathématiques.

Dans l'enquête IVQ, chaque personne interrogée passe un premier exercice portant sur un support familier : une page d'un programme de télévision. Cet exercice permet d'apprécier la capacité à lire des mots isolés et celle de comprendre un texte court. En l'absence de difficultés, l'enquête est orientée vers une série d'exercices de compréhension plus complexes. Sinon, il passe un test composé d'exercices assez simples permettant d'affiner le diagnostic sur les difficultés face à l'écrit.

Champ de l'étude

Le champ de la présente étude exclut les personnes âgées de 16 et 17 ans, afin d'avoir des résultats comparables à ceux publiés dans d'autres régions et au niveau national. En 2004, l'enquête couvrait les personnes de 18 à 65 ans. Si l'échantillon francilien de 2004 est insuffisant pour que des évolutions 2004-2011 soient analysées, elles sont néanmoins possibles au niveau national.



4 En Ile-de-France, beaucoup plus de personnes scolarisées hors de France ou non scolarisées qu'en province

Répartition de l'ensemble de la population des 18-65 ans (en %)

	Ile-de-France	Province
Sexe		
Homme	48	49
Femme	52	51
Total	100	100
Age		
18 à 25 ans	17	16
26 à 39 ans	31	28
40 à 49 ans	24	23
50 à 65 ans	28	33
Total	100	100
Niveau d'études		
Pas de diplôme et n'a pas dépassé le primaire	8	9
Certificat d'études ou n'a pas de diplôme mais a commencé une scolarité dans le secondaire	11	12
BEPC, CAP, BEP	20	33
Baccalauréat ou plus	61	46
Total	100	100
Situation professionnelle		
Actif occupé	69	67
Chômeur	7	8
Inactif	24	25
Total	100	100
Pays de scolarisation		
Personne scolarisée hors de France ou non scolarisée	20	8
Personne scolarisée en France	80	92
Total	100	100

5 Autant de difficultés face à l'écrit pour les Franciliens que pour les Franciliennes

Part des personnes en difficulté importante face à l'écrit (en %)

	Ile-de-France	Province
Ensemble	13	11
Sexe		
Homme	13	12
Femme	14	9
Age		
18 à 25 ans	7	5
26 à 39 ans	10	10
40 à 49 ans	13	10
50 à 65 ans	22	15
Niveau d'études		
Pas de diplôme et n'a pas dépassé le primaire	71	42
Certificat d'études ou n'a pas de diplôme mais a commencé une scolarité dans le secondaire	37	26
BEPC, CAP, BEP	10	9
Baccalauréat ou plus	3	2
Situation professionnelle		
Actif occupé	11	8
Chômeur	15	16
Inactif	20	16

Lecture : 7 % des jeunes Franciliens âgés de 18 à 25 ans éprouvent des difficultés importantes face à l'écrit.

Champ : personnes de 18 à 65 ans vivant en ménages ordinaires.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne, 2011

Lecture : 20 % des Franciliens ont été scolarisés hors de France ou non scolarisés.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne, 2011

Scolarité : le facteur déterminant

72 % des Franciliens ayant des difficultés importantes à l'écrit n'ont pas été scolarisés ou l'ont été à l'étranger. Ce n'est le cas que pour 32 % des adultes en difficulté des autres régions de la métropole. Cet écart entre la province et la région capitale est lié au fait que l'Ile-de-France constitue la première région d'accueil des étrangers. De fait, 20 % des

Franciliens âgés de 18 à 65 ans n'ont jamais été scolarisés ou l'ont été à l'étranger alors que ce n'est le cas que de 8 % des adultes dans les autres régions métropolitaines 4.

Sans surprise, plus le niveau d'étude augmente, moins la proportion d'adultes en difficulté importante est élevée. Ainsi, 71 % des Franciliens sans diplôme et n'ayant pas dépassé l'école primaire ont

des difficultés importantes à l'écrit. Cette part n'est plus que de 37 % parmi ceux qui ont le certificat d'études ou n'ont pas de diplôme, mais qui ont néanmoins commencé une scolarité dans le secondaire 5.

Cependant, 16 % des Franciliens ayant des difficultés importantes face à l'écrit ont au moins le baccalauréat, contre 9 % en province. Cette forte proportion de personnes

Focus sur l'illettrisme et le plan triennal de lutte contre l'illettrisme en Ile-de-France

L'ANLCI définit l'illettrisme comme étant la situation face à l'écrit des personnes qui ont été scolarisées en France et qui n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la langue française en lecture, écriture et compétences de base pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante.

287 000 personnes adultes en Ile-de-France, soit 5 % des 18-65 ans ayant été scolarisés en France, peuvent être considérées en situation d'illettrisme. En province, 8 % des adultes sont concernés. En région francilienne, 5 % des hommes ainsi que 5 % des femmes se trouvent dans cette situation alors qu'en province, 10 % des hommes sont touchés contre 6 % des femmes. Parmi les Franciliens âgés de 18 à 40 ans, 4 % sont en situation d'illettrisme. Ce phénomène touche 5 % des 40-65 ans de la région. Dans les autres régions métropolitaines, le contraste est plus important car 6 % des moins de 40 ans sont concernés contre 9 % des plus âgés.

La mission régionale de lutte contre l'illettrisme a été créée début 2006, sous l'égide de la Préfecture de région avec l'appui de l'ANLCI. Déployée au sein de Défi métiers, le Carif-Oref francilien, c'est un espace de concertation et un outil pour développer les partenariats.

Depuis sa création, le comité de pilotage régional de la lutte contre l'illettrisme réunit la Préfecture de Région, la Direccte, le Conseil régional, Défi métiers et l'ANLCI. Pour les besoins du plan régional, ce comité de pilotage s'est étendu aux préfetures de département, aux autres services déconcentrés de l'Etat et établissements publics, ainsi qu'aux Conseils généraux.

La mission régionale de lutte contre l'illettrisme a élaboré un premier plan d'action triennal (2008-2011) autour de trois axes, avec des enjeux prioritaires : la formation de base en direction des jeunes adultes et salariés, la valorisation de la lutte contre l'illettrisme dans des dispositifs et actions à finalités multiples (actions menées dans le cadre de la cohésion sociale et de la politique de la ville), le renforcement des compétences des acteurs de la lutte contre l'illettrisme (professionnels de l'accueil, information et orientation).

En 2012, après une période d'évaluation prospective, l'élaboration d'une deuxième génération de plan régional de prévention et de lutte contre l'illettrisme a été initiée.

6 Deux Franciliens sur dix connaissent des difficultés dans au moins un domaine : écrit, oral, calcul

Domaines de compétences : écrit, oral et calcul	Ile-de-France	Province	Franciliens	Franciliennes	Ile-de-France
	En %	En %			
Personnes en difficulté importante face à l'écrit	13	11	473 000	536 000	1 009 000
Personnes en difficulté en compréhension orale	16	15	453 000	689 000	1 142 000
Personnes en difficulté en calcul	16	16	409 000	784 000	1 193 000
Personnes en difficulté dans au moins un des domaines	19	18	631 000	827 000	1 458 000
Personnes en difficulté dans les trois domaines	3	2	109 000	139 000	248 000
Personnes ayant réussi au moins 80 % des exercices de l'écrit	25	20	1 262 000	1 093 000	2 355 000

Champ : personnes de 18-65 ans vivant en ménages ordinaires.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne, 2011

en difficulté et diplômées est en partie liée au fait que, globalement, la proportion de personnes ayant au moins le baccalauréat est plus élevée en Ile-de-France qu'en province (61 % contre 46 %). Par ailleurs, de nombreux adultes ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur à l'étranger : 8 % des Franciliens contre 3 % dans les autres régions. Le fait que le français n'ait pas été leur langue de scolarisation peut expliquer leurs difficultés actuelles face à l'écrit en langue française.

Les difficultés à l'écrit touchent principalement les plus âgés

Parmi les Franciliens âgés de moins de 40 ans, 8 % rencontrent des difficultés importantes face à l'écrit, tout comme en province. Ces gênes s'accroissent avec l'âge : elles concernent 13 % des 40 à 49 ans en région francilienne et 22 % des personnes âgées de 50 à 65 ans.

Plusieurs effets se cumulent pour expliquer cet écart. Tout d'abord, les plus jeunes ont bénéficié de l'allongement de la scolarité. Ensuite, la période d'études des plus âgés remonte à 25 ans voire plus et,

faute de pratique, les compétences acquises ont pu être oubliées.

En Ile-de-France, les femmes sont tout autant concernées par les difficultés face à l'écrit que les hommes (14 % contre 13 %), contrairement aux autres régions métropolitaines. En province, les hommes ont davantage de problèmes que les femmes. Ils sont en effet 12 % à connaître des difficultés importantes à l'écrit, contre 9 % pour les femmes.

Des Franciliennes plus en difficulté en calcul et compréhension orale que les Franciliens

En Ile-de-France, 16 % des adultes sont considérés comme ayant des performances médiocres en calcul. Ils ont, en effet, réussi moins de 60 % des questions du test de numération 6. Les habitants des autres régions métropolitaines font jeu égal dans ce domaine (16 %). Les hommes de la région sont 12 % à ne pas réussir le test de calcul. Leurs homologues féminines sont, quant à elles, 20 % à obtenir ce mauvais résultat. En province, les scores sont plus serrés : 14 % des hommes contre 18 % des femmes. Parmi les Franciliens, 16 % ont des difficultés en ce

qui concerne la compréhension orale. Ils ne parviennent pas à obtenir 60 % de réussite au test. Dans les autres régions, cela touche 15 % des adultes, les femmes autant que les hommes. Les Franciliennes sont plus nombreuses à ne pas dépasser le premier palier de test de compréhension orale (18 % contre 13 %).

Plus de réussite aux exercices complexes pour les jeunes

Les difficultés importantes des uns ne doivent pas masquer les succès de la grande majorité. Ainsi, 87 % des Franciliens n'ont pas de difficultés particulières face à l'écrit. En particulier, 25 % des adultes ont obtenu au moins 80 % de réussite aux exercices complexes pour déterminer les compétences face à l'écrit. Les hommes ont globalement mieux réussi ces exercices complexes : c'est le cas de 28 % d'entre eux contre 21 % des femmes. Les plus jeunes réussissent davantage ces tests. En effet, 31 % des moins de 40 ans sont parvenus à plus de 80 % de réussite, contre 25 % des personnes âgées de 40 à 49 ans et 14 % de celles âgées de 50 ans ou plus. L'effet "vieillesse" joue là aussi : plus on s'éloigne de l'âge de fin d'études, plus les acquis ont tendance à s'oublier.

Pour en savoir plus

Jonas N. : « Pour les générations les plus récentes, les difficultés des adultes diminuent à l'écrit, mais augmentent en calcul », *Insee Première*, n° 1426, décembre 2012.

« Maîtrise des fondamentaux de l'écrit : la région Nord-Pas-de-Calais rattrape son retard », *Pages de Profils*, n° 119, décembre 2012.

Brendler J., Sueur C. : « Un Haut-Normand sur six en difficulté face à l'écrit », *Aval*, n° 131, décembre 2012.

Caruso D., Mierlot J.-M. : « Un Picard sur huit en difficulté préoccupante face à l'écrit », *Insee Picardie Analyse*, n° 74, décembre 2012.

Salembier L. : « Plus de 900 000 Franciliens en difficulté face à l'écrit », *Insee Ile-de-France à la page*, n° 278, février 2007.

Ile-de-France à la page

Institut National de la Statistique et des Études Économiques
Direction régionale d'Ile-de-France
7, rue Stephenson
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Dépôt légal : 2^e semestre 2012

Directrice de la publication - Sylvie Lagarde
Comité de rédaction - Patrick Hernandez
Chef de projet - Corinne Martínez
Rédactrice en chef - Christel Collin
Conception graphique - PAO Insee Ile-de-France
Maquette - Nathalie Droux - Nicolas Renaud
Impression - Jouve

Publication téléchargeable à partir du site Internet :
www.insee.fr/ile-de-france

ISSN 0984-4724
Commission paritaire n° 2133 AD
Code Sage I1240052

Insee Ile-de-Fr@nce Infos :
la Lettre d'information électronique
vous informe tous les mois
de l'activité de l'Insee Ile-de-France
www.insee.fr/ile-de-france